

# MÉDITATION POUR LE 13È DIMANCHE A

« Celui qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » Mt 10, 37-43

Voici une affirmation de Jésus qui nous interpelle et nous amène à nous demander de quel amour il est ici question.

Le but de notre vie n'est-il pas, en dernière analyse, de découvrir, d'accueillir et enfin de donner l'amour.

Le Christ crucifié a porté cet amour à son paroxysme, il a traduit ce principe dans sa réalité concrète. Dieu est amour en lui-même. Dans ce sens, nous comprenons mieux ce verset de l'évangile : l'amour est réellement la loi fondamentale, le but ultime de la vie. Comme le mystère du grain de blé, enfoui en terre, qui se perd et donne vie, nous devons comprendre qu'on ne peut pas créer l'amour. Il est un don. C'est dans l'échange entre moi et l'autre qu'il se réalise.

L'amour comporte toujours une promesse d'éternité. Le philosophe français Gabriel Marcel affirmait que dire à quelqu'un « *Je t'aime* » signifie « *Je refuse d'accepter ta mort, je proteste contre la mort* ».

Nous voyons ainsi que l'amour humain est une promesse intenable. Il promet l'infini, alors qu'il ne peut offrir que du fini. Considéré d'un point de vue purement humain, l'amour est déjà ce que nous cherchons en réalité et ce vers quoi nous conduit notre vie. Mais d'après ses dimensions propres, il est finalement orienté vers Dieu, il est en soi attente de Dieu. Il est important de savoir que l'amour authentique est une chose sérieuse. Aimer l'autre, c'est vouloir son véritable bien (en italien « *ti voglio bene* » veut dire « *je t'aime* »)

Pour la plupart des hommes, le problème de l'amour est en premier lieu le problème de savoir comment être aimé et pas tellement comment aimer.

L'apprentissage de l'amour comporte l'apprentissage du don de soi, même gratuit, il faut savoir donner aussi à celui qui n'est pas sympathique ou qui, simplement a besoin de moi parce qu'il souffre. On aime réellement et que lorsqu'on n'est pas toujours préoccupé d'engranger et qu'on a le souci de donner. Qui aime ainsi, voit l'autre, spécialement celui à qui personne ne s'adresse, justement parce qu'il ne paraît pas sympathique.

« *Celui qui donnera à boire une simple verre d'eau fraîche...* »v.42

Si nous sommes comme le disciple, nous saurons rester humbles et nous laisserons transparaître par nos actes et nos paroles le Christ qui est présent en nous. Comme le disait saint Jean-Baptiste de La Salle à ses frères : « Vous êtes les ambassadeurs du Christ », c'est ainsi que le bénéfice est pour celui qui l'accueille, car, c'est le Christ lui-même et son Père qui l'envoie, qu'il accueille. Et même si la récompense nous est promise, la gratuité est une des valeurs essentielles de notre foi. Dieu donne sans attendre de retour et il est le seul qui ne déçoit jamais.

Et nous quand nous donnons, n'attendons-nous rien en retour ? Cela vaudrait la peine de nous poser la question en toute honnêteté

**Quand j'aurai faim**

Seigneur, quand j'aurai faim,  
donnez-moi quelqu'un à nourrir,  
quand j'aurai soif,  
donnez-moi quelqu'un à abreuver,  
et quand j'aurai froid,  
quelqu'un à vêtir.  
Quand je serai dans la tristesse,  
donnez-moi quelqu'un à relever.  
Quand mon fardeau me pèsera,  
chargez-moi de celui des autres.

**et quand j'aurai besoin de tendresse,  
qu'on fasse appel à la mienne.**

Que votre volonté soit ma nourriture,  
votre grâce, ma force,  
et votre amour, mon repos.

Que toute ma vie soit une offrande  
perpétuellement tendue vers vous, ô Père,  
jusqu'au jour où il vous plaira de la prendre.

*D'après Mère Teresa.*